

Intrus

Ils m'avaient accueillis en criant,
Me contournant de tous bords,
Me rappelant mon grand tort,
De marcher sur leur séant,

De temps en temps, ils s'approchaient,
Et accentuaient plus fort les cris,
Me traitant avec mépris,
Etant un vulgaire humain indésiré.

Peut être ils avaient raison,
De protéger leurs petits nids,
Du grand primate que je suis,
Maladroit, aveugle et bon,

Ils étaient dans leur espaces,
Et avant moi sur la terre,
Fils des grands dinosaures,
Les maîtres autrefois de la place,

Et quand ils m'ont lancé un crottin,
Sur la visière de mon chapeau,
J'ai humblement tourné le dos,
Pour laisser aux oiseaux leur terrain.

Lihidheb mohsen
Zarzis 09/12/03